

la GRÈCE

DOCUMENTAIRE N. 457



Athènes est considérée historiquement comme le centre de la civilisation méditerranéenne; c'est là que s'épanouirent les Arts et les Sciences et que vécurent les poètes, les philosophes et les artistes qui furent les maîtres de tant de générations jusqu'à nous! La ville est dominée par l'Acropole. Son port est appelé Pirée.

La Grèce continue d'apparaître aujourd'hui comme une terre fabuleuse. Elle nous porte à aimer le passé plus que le présent; et pourtant ce serait une erreur de ne considérer dans ce pays que les seuls aspects de son histoire et de sa civilisation ancienne. La Grèce est autre chose qu'une vaste région archéologique où ce ne sont pas uniquement les monuments antiques, encore si nombreux, mais les noms des lieux mêmes: villes, montagnes, vallées, forêts, qui évoquent en nous tant de souvenirs d'une époque merveilleuse. Comme

l'Italie, également très riche en histoire, la Grèce possède un présent digne de notre admiration.

Notions historiques.

La Grèce, pour ce qui a trait à l'économie, à la culture et aux modes de vie de la population, s'en tient toujours à d'anciennes traditions. Cette constatation ne s'applique pas aux centres urbains, où la vie se déroule selon le rythme des autres cités de l'Europe moderne, mais aux villages des plaines ou de la montagne.

Il ne faut pas reléguer au dernier rang des causes qui ont déterminé cette situation, les événements politiques qui se sont produits dans ce pays. Ayant acquis son indépendance après une histoire presque millénaire de dominations étrangères, dont la dernière et la plus terrible avait été celle des Turcs, la Grèce n'a pu réaliser son unité que bien des années plus tard: en effet, la Macédoine fut rattachée à la Grèce en 1912, l'île de Crète en 1913, les îles Ioniennes qui s'étaient libérées du joug anglais en 1863 votèrent alors leur annexion au Royaume de Grèce, et le Dodécanèse vit cesser la tutelle italienne en 1947. Il faut ajouter à ces événements les nombreuses crises gouvernementales (royaume en 1830, la Grèce devint république en 1923, pour redevenir royaume en 1935) crises que le roi actuel Paul Ier, de la Maison du Danemark, semble avoir résolues à la pleine satisfaction de tous.

Le Pays.

La Grèce est le pays européen qui compte la plus grande longueur de côtes. Cela tient d'abord à ce qu'une grande partie de ses territoires, qui recouvrent une surface totale de 132.562 km² est constituée par des îles. La plus grande péninsule est le Péloponèse, séparé du continent par le Golfe de Patras et le Canal de Corinthe; nous avons ensuite les îles de l'Eubé (Negropont), la Crète (Candie) et Rhodes. Les fort nombreuses îles secondaires, qui, à leur tour, sont entourées de beaucoup d'îlots sans importance et souvent même déserts,



En 1248 s'éleva, dans les environs de l'actuelle ville de Sparte, la ville de Mistra, qui fut bientôt occupée par les Byzantins en guerre contre les Francs. Mistra eut une grande importance, aussi bien du point de vue politique que du point de vue culturel, mais elle devait la perdre sous la domination des Turcs. Les fresques byzantines que l'on conserve dans les églises encore de nos jours sont remarquables; on a surnommé la ville la Pompéi byzantine à cause de la grande valeur historique et artistique de ses édifices anciens.



Une vue de Patmos. Dans cette ville on peut encore visiter la grotte de Saint-Jean l'Évangéliste, où ce dernier écrivit l'Apocalypse, à l'époque de l'empereur Domitien. A côté de la grotte nous trouvons le monastère de Saint Jean, qui contient des trésors inestimables. Patmos est une des îles les plus pittoresques du Dodécanèse.

sont regroupées en Iles Ioniennes (Zante, Céphalonie, Leucade, Corfou); Cyclades (Paros, Nios, Antiparos, Santorin, Naxos, Andros, Tinos, Milos etc.), Sporades septentrionales et orientales: (Skyros, Chios, Samos, Cos, Nicarie) auxquelles s'ajoutent les îles dites asiatiques de l'Égée (Lemnos, Lesbos, Tasos). La mer non seulement baigne les îles et les côtes de la Grèce Continentale, mais elle s'insinue encore à l'intérieur des terres à des profondeurs de plusieurs kilomètres.

Si le paisible paysage des côtes est souligné par le bleu d'une mer enchantée, l'intérieur est dominé par les profils rudes et rocheux de la chaîne du Pinde, qui, avec ses nombreuses ramifications, s'étend sur toute la région continentale du pays et le partage en nombreux morcellements entre lesquels il est parfois presque impossible de communiquer. Autour des montagnes grecques gravitent les plus belles légendes de la mythologie: nous avons l'Olympe en Thessalie (2.918m.), le Smolikas à la frontière albainaise (2.459m.) et dans le Péloponèse le Chilène (2.375m.) et la chaîne de montagnes du Taygète (2.409 m.). Nous avons encore d'autres montagnes connues, d'altitude notable: l'Hélicon (1.749m.), le Cithéron (1.411m.), le Mont Oeta (2.158m.) et l'Ery-

manthe (2.224m.) Les fleuves sont rares et à régime torrentiel, et c'est ce manque d'eau qui rend tout le territoire continental d'une aridité désolante, fatale à l'économie du pays. Les cours d'eau: Vistriza, Struma, Mesta et Vardar (Macédoine), l'Aspropotame en Grèce occidentale et les autres rivières ou torrents secondaires connaissent de longues périodes de sécheresse pendant l'été, où la pluie peut faire défaut complètement pendant deux mois. Autant l'été est chaud et sec, autant l'hiver est pluvieux et généralement doux, bien que la neige et le gel soient assez fréquents dans la Grèce du Nord.

Dans les régions de montagne, même si elles sont dépourvues de forêts, on rencontre des renards, des chacals, des ours bruns (Epire), des lynx, de chats sauvages, et souvent même des loups. On prétend que les lions n'en auraient pas disparu depuis bien longtemps: c'est donc une faune sauvage digne de ces rudes régions, où seuls les bergers s'aventurent quand la route fait défaut et que les passages sont très difficiles.

La population vit le long des côtes ou dans les îles, et les communications d'une région à l'autre sont souvent établies par voie de mer.

Les Habitants.

Dans la Grèce actuelle, comme dans l'ancienne Hellade, bien que les conditions politiques aient changé, on remarque des différences sensibles entre les populations des diverses régions. Aux contrastes qu'il faut surtout attribuer à la conformation physique du territoire tellement fractionné, il faut ajouter les expériences historiques si diverses vécues par les multiples régions, et les migrations séculaires de gens en provenance des pays limitrophes. Ainsi, dans la Grèce continentale et montagneuse, parmi les populations pastorales on peut reconnaître différents groupes ethniques qui se sont formés au Moyen Âge et qui, de nos jours encore, ne sont pas près de se fondre. Les plus importants d'entre eux sont formés par les Sarakétans, les Aromons, et les Zacons. Les premiers, qui sont les plus nombreux, se trouvent en Epire, en Thessalie, dans la Grèce Centrale et, bien que de langue grecque, présentent des affinités avec les bergers de la Serbie Centrale; les Aromons occupent la Grèce Centrale et le Péloponèse, et sont peut-être les descendants des anciennes populations soumises par les Romains; les Zacons, établis sur les hauts plateaux d'Argos, sont de pure souche albanaise: ce sont tous gens fidèles à leurs traditions séculaires; lors de la transhumance ils vivent dans de grossières huttes de feuillage aux parois de bois et au toit d'argile, et surveillent leurs propres troupeaux en même temps que ceux que leur ont confiés les populations agricoles sédentaires. L'hiver, ils descendent dans les villes pour y exercer les métiers de maçon, de charbonnier, de sellier. Dans la vie des bergers la femme a une très



L'économie agricole du Péloponèse n'est pas très évoluée; on y élève surtout des bêtes de pâturage, auxquelles convient la conformation montagneuse de la région. Dans l'antiquité on y pratiquait largement la culture du ver à soie, et les forêts aussi donnaient une certaine impulsion à la vie économique du pays. De nos jours la population du Péloponèse se consacre exclusivement à l'agriculture et à l'élevage.

grande importance; c'est à elle que revient la tâche de construire les huttes pendant que les hommes sont aux pâturages, de conduire les migrations et d'administrer les maigres pécules.

Nous trouverons d'autres coutumes chez les populations des côtes et des îles où l'agriculture, le commerce, le tourisme ont apporté une plus grande aisance, et, avec elle, une certaine évolution des mœurs, mais où subsistent encore cependant certaines habitudes anciennes. Sur la côte de la Mer Egée par exemple, et en Crète, de nos jours encore, on pratique toujours, bien qu'atténuée, la coutume orientale de la ségrégation de la femme et des enfants (filles).

Nous trouvons en outre un type constant d'habitation définie de style méditerranéen dont les principales caractéristiques sont: le blanchiment total de murs et le toit en terrasse (palt). C'est un type d'habitation que nous chercherions vainement à l'intérieur de la Grèce, où les toits, en pente, formés de tuiles ou de plaques de pierre sont les plus communs. En Grèce Continentale, aussi bien que dans les îles et dans les régions côtières, on trouve des populations d'immigration relativement récente; sur le versant asiatique les populations israélites sont les plus nombreuses. Une plus grande variété de races s'observe en Macédoine (slave, bulgare, turque), ce qui s'explique du fait que l'annexion de cette région à la Grèce est récente.

Des différences ethniques et régionales assez accentuées subsistent dans toute la Grèce, et l'on peut se demander si, dans un pays aussi fidèle à ses traditions, rien n'est resté des coutumes et des croyances de la vieille civilisation hellénique qui a su tant donner au monde occidental. Il est difficile de répondre à cette question, car certains traits parmi les plus typiques des populations grecques (par exemple le sens exquis de l'hospitalité, ou certaines croyances fétichistes courantes chez les populations de l'intérieur, selon lesquelles les lacs et les forêts sont peuplés d'esprits et de gnomes) se retrouvent chez de nombreuses populations d'autres pays. Typiquement helléniques, mises en valeur par les organismes touristiques, certaines fêtes qui se déroulent à l'occasion de Pâques et des vendanges dans de nombreux villages des environs d'Athènes, sont profondément ancrées dans les habitudes des populations. Les spectacles dramatiques donnés aujourd'hui à Athènes, en Epire et en Thrace, quand vient le printemps, attirent un nombreux public du monde entier.

Les Villes.

Le centre idéal et le cœur même de la Grèce est toujours demeuré Athènes. Ville éternelle comme Rome, cette ville est le symbole de la civilisation méditerranéenne, et l'on ne sau-



La ville de Salonique est célèbre pour son port, qui marque le croisement d'importantes routes maritimes. Son commerce est très actif, surtout pour ce qui a trait aux importations. La ville fondée par Cassandre au IV^{ème} siècle av. J.C. prit une part importante aux événements historiques de l'Europe dans tous les temps. On conserve encore d'anciennes ruines de la civilisation hellénique, et des très belles mosaïques dans certaines églises catholiques.

rait parler d'elle sans évoquer les noms des hommes de son glorieux passé (Périclès, Sophocle, Socrate, Platon, etc.). Le désir d'admirer les vestiges d'un temps qui n'est mort que pour ceux qui restent sourds à l'appel de l'art, nous conduit avant tout à l'Acropole. Aux environs du Rocher Sacré, les monuments de l'époque romaine se mêlent à ceux de la Grèce antique, et aux-dessous de nous émergent, dans une éblouissante vision, les nombreuses églises byzantines plus récentes; pourtant nous connaîtrions mal Athènes si nous ne nous arrêtions pour admirer ses aspects modernes. Athènes, en effet, qui détache sa blancheur sur une toile de fond très pittoresque, est la ville la plus moderne et la plus cosmopolite de la Grèce. C'est un noeud de jonction important pour le trafic entre les pays de la Méditerranée Orientale et l'Europe, en même temps qu'un centre politique et industriel. L'impression de son activité se manifeste clairement quand on s'éloigne de la cité proprement dite (qui compte 565.084 habitants) pour descendre au Pirée qui constitue son port



Cos. - Ruines du temple d'Asclepios (Esculape), qui, selon la légende aurait été fondé par Podalyre, fils d'Esculape. En revenant de Troie il aurait fait naufrage près des plages de cette île et y aurait trouvé le salut! Le temple renfermait des tables d'airain où étaient décrites des maladies et indiqués les moyens de les traiter. Hippocrate était de Cos.

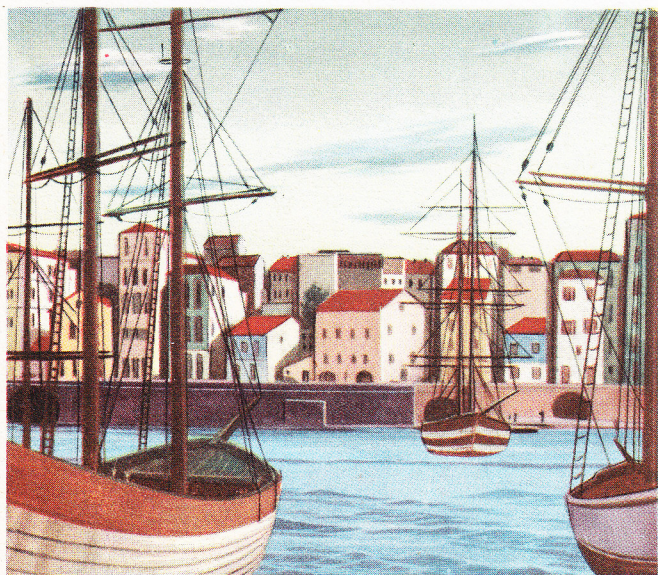


Les musiques populaires, les légendes, et les spectacles dramatiques ont leurs origines dans les cultes de l'antiquité classique. Lors des fêtes que l'on célèbre au printemps se rassemblent souvent des jeunes gens et des jeunes filles vêtus de costumes régionaux caractéristiques brodés de fils multicolores, qui s'inspirent pour la plupart des costumes orientaux.

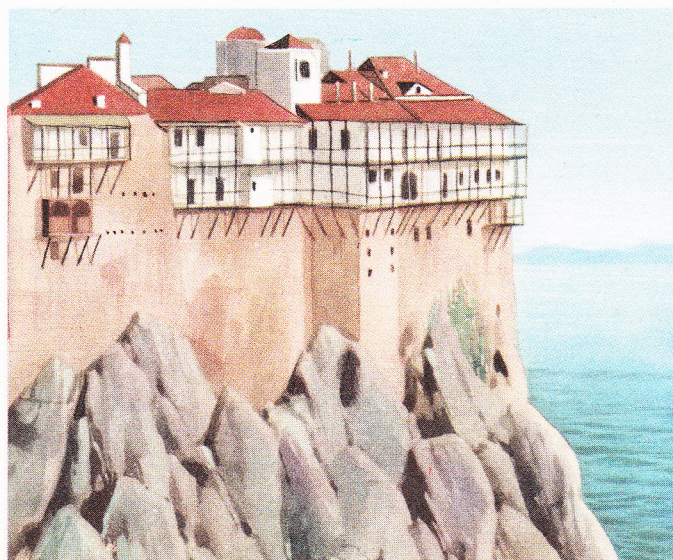
depuis le Vème siècle av. J.C. et qui est inclus dans sa circonscription. La grande Athènes, avec le Pirée et les autres faubourgs, atteint un chiffre de près de 1.300.000 habitants — chiffre énorme si l'on songe que la population totale de la Grèce compte 7.900.000 âmes environ. La suprématie du Pirée est menacée par le port de commerce le plus actif de la Méditerranée Orientale, Salonique, l'ancienne Thessalonique fondée au IVème siècle av. J.C. par un général d'Alexandre le Grand. Capitale de la Macédoine, la province la plus au nord de la Grèce, Salonique compte plus de 200.000 habitants. Nous n'y trouverons guère de vestiges de l'ancienne Hellade, et les autres centres de cette région ne nous en offriront qu'un petit nombre. Verria, Edesse, Florina, Kastoria, sont de petites villes et les monuments les plus intéressants que nous y trouverons sont les églises byzantines, très nombreuses, et les constructions qui remontent à l'occupation turque. Après un incendie terrible qui la dévasta au début du XXème, siècle Salonique a été en grande partie reconstruite selon les données des urbanistes modernes. Si nous gagnons le port, le long duquel s'élève la ville, nous y voyons, ancrés aux môles, des navires de tous tonnages et d'agiles

embarcations de pêcheurs, qui nous offrent tout l'attrait d'un monde exotique, inhabituel à nos yeux. Nous sentons que l'Orient fabuleux et populeux n'est pas loin.

La mer joue un grand rôle dans la vie des Grecs, et il n'y a que quelques villes de quelque importance qui ne soient pas baignées par les eaux tièdes de la Méditerranée. Larissa, en Thessalie, avec ses 41.000 habitants semble faire exception à cette règle, mais les autres villes à population importante se dressent sur les rivages. Ce sont: Patras sur le golfe du même nom (79.000 habitants environ), située dans le Péloponèse et chef-lieu de l'Achaïe; Rhodes, la capitale du Dodécannèse, l'île qui, malgré une histoire séculaire d'occupations alternées (grecque, romaine, byzantine, turque, occupation italienne enfin de 1912 à 1947) a conservé à peu près intacts le langage et les traditions de ses habitants; Corfou, qui se trouve dans la plus grande de îles Ioniennes, ancienne possession de la République de Venise; Mytilène (26.000 habitants environ) dans l'île de Lesbos et Chios (25.000 habitants environ), dans l'île du même nom. Les autres centres atteignent une population moyenne de 10.000 âmes, et ceux de l'intérieur surtout, ont l'aspect de grosses bourgades où tout



Port de Coufou. - Cette île fait partie de l'archipel des îles ionniennes. La ville, dominée par deux collines est une des plus typiques de toute la Grèce. Un étroit bras de mer la sépare de sa citadelle. Dans l'île se trouvent de nombreux fortins vénitiens et un grand nombre de maison baroques. Saint Spiridon est le patron de l'île et, en son honneur on a construit une fort belle église décorée de peintures byzantines.



Sur le Mont Athos (alt. 2.000 m.) dans la plus orientale des péninsules de la Chalcidie s'élèvent de nombreux monastères anciens. Les uns sont construits sur des falaises surplombantes, d'autres au coeur de forêts touffues, mais tous dominent la mer. Ces couvents renferment de précieuses reliques byzantines et d'importants manuscrits conservés par des moines en prières qui vivent dans la pauvreté.



Une vue de Santorin. - Une partie de l'île fut submergée à la suite d'une éruption volcanique terrible, et la ville actuelle s'élève au milieu des laves. La particularité la plus marquée de ses habitants est leur profonde et cordiale hospitalité. On les a surnommés « Anges vivant sur une terre infernale ».

se déroule suivant le rythme placide de la vie campagnarde. Toutes les petites villes du littoral, toutefois, sont enchantées, car la mer, comme elle leur fournit la vie, leur confère aussi la beauté.

L'Economie.

Malgré sa conformation très accidentée, la Grèce tire la plus grande partie de ses ressources de l'agriculture, et ses industries sont encore relativement peu développées.

La culture des céréales est modeste et ne suffit pas à la consommation de la population (blé, orge, avoine, seigle, maïs) tandis que les vins, les olives (huile), le tabac, sont largement exportés. On cultive surtout la vigne dans les îles et dans le Péloponèse. Elle fournit des vins de qualité recherchée ou moyenne (parmi les premiers nous citerons les vins de la Leucade, de Kimy et de Néméa), des raisins secs (notamment les petits raisins de Corinthe, et le raisin sultan de Crète et de Samos), des raisins de table et les vins à forte teneur alcoolique tirés des raisins secs (vins de Samos, de Santorin, de Naxos, de Céphalonie, et de Corfou). L'olivier est cultivé en proportions variables, un peu partout, mais les régions idéales pour sa culture sont le Péloponèse et les îles. Enfin la Grèce exporte une grande quantité de tabac, surtout dans la variété recherchée cultivée à Xanthi et à Drama en Macédoine, et occupe actuellement la première place parmi

les pays producteurs de tabac d'Europe. Parmi les cultures secondaires il faut citer celle des agrumes (Grèce du Sud, et îles), et du coton (Attique et Béotie). L'élevage des ovins, des caprins, des chevaux et des bovins est pratiqué en Grèce sur une grande échelle; toutefois étant donné la pauvreté des pâturages, qui oblige à pratiquer le système archaïque de la transhumance, cette ressource n'est pas aussi bien exploitée qu'elle pourrait l'être. On peut dire la même chose pour la pêche. Ce qui est assez surprenant, puisque la Grèce est un pays à développement côtier important. Citons la cueillette des éponges, qui est assez largement pratiquée.

Le sous-sol réserve des ressources minières appréciables (lignite, fer, plomb, argent, zinc, bauxite), et des marbres de valeur (Pentelique, Hymette, Skyros et Paros), et des roches à émeri (Naxos) qui sont exportées dans le monde entier. Les industries sont encore assez peu développées, soit à cause du manque de combustible (charbon, énergie électrique), soit par défaut d'installations; ces circonstances, par exemple, ont pour résultat que les industries métallurgiques ne sont pas en mesure de traiter les minerais produits par les mines du pays. Un plus grand développement, malgré un agencement insuffisant a été donné aux industries huilières, mécaniques (Pirée et Sira), textiles, et à cette industrie traditionnelle originaire des pays asiatiques: le tissage des tapis.



Parmi les petits ports du Péloponèse Oriental voici la ville de Nauplie, chef-lieu de l'Argolide corinthienne. Elle s'élève dans une baie parmi les ruines d'une très ancienne ville grecque, qui fut le grand arsenal du peuple des Argyens; on y a retrouvé quelques tombeaux importants des civilisations mycéniennes.

Son rattachement séculaire à l'empire byzantin a valu à la Grèce une grande influence sur la tradition religieuse. Le rite catholique romain (50.000 pratiquants) et le rite arménien ont beaucoup moins d'adeptes que le rite orthodoxe, dont les canons complexes, et en désaccord avec ceux de l'Eglise romaine pour ce qui a trait à la liturgie et à la théologie (la religion orthodoxe par exemple ne reconnaît pas le dogme de l'Immaculée Conception) furent établis par Michel Cérularius, patriarche de Constantinople, en l'an 1054. Tout en reconnaissant la dignité de la charge du Souverain Pontife, le clergé orthodoxe remet tout pouvoir et tout jugement en matière de religion entre les mains de son propre Evêque Majeur, qui réside à Athènes et qui, jusqu'à la proclamation de l'Indépendance nationale (1830) avait toujours dû dépendre du Patriarche de Constantinople; chacune de ses décisions n'a de valeur que si elle est prise en accord avec le Saint Synode.

Les monastères orthodoxes sont très nombreux en Grèce, et leur règle, très sévère, impose à leurs membres une vie d'ermite totalement consacrée à la prière. Le centre religieux le plus important est le Mont Athos, dans la partie la plus orientale de trois péninsule de la Chalcidie. Cette région peut être considérée comme une république autonome car, tout en étant sur le territoire grec, elle ne dépend ni administrativement ni politiquement de son gouvernement. Elle ne dépend du Patriarche d'Athènes que pour les questions religieuses, son administration étant confiée au Saint Synode, composé des représentants des 20 grands monastères qui s'y trouvent. Construits en des lieux isolés, au faite de pitons rocheux, à peu près inaccessibles, ou au coeur de forêts, et interdits de la façon la plus formelle aux visiteurs du sexe féminin, ces monastères hébergent de saints hommes, qui par leur vie de prière et par leurs privations, se retrouvent en des conditions presque identiques à celle de leurs prédécesseurs d'il y a dix siècles.



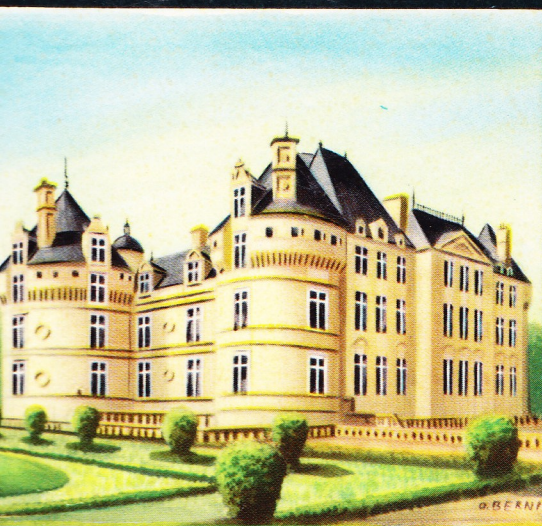
Le sol de la Grèce n'est qu'en partie cultivable. Mais les bois et les prés aptes à l'élevage du bétail abondent. Les céréales ne suffisent pas à la consommation de la population. Les grandes industries sont peu développées malgré des ressources minières appréciables; les routes et les voies ferrées constituant les communications terrestres sont insuffisantes. Mais le commerce maritime est très actif grâce à l'abondance des ports et des criques.



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS



tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES



LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VII

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chièti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles